

## PALERMO

## 24. Palerme (Palermo).

**Arrivée. PAR MER.** Une barque vous conduit à la douane (pl. H5), pour 60 c., 1 fr. avec bagages, et les bagages sont soumis à une visite superficielle. De la douane à la ville, il y a 20 min. de marche. Les principaux hôtels ont des omnibus au débarcadère. Voit. à 1 chev., 1 fr. 50, bagages compris. — **PAR LE CHEMIN DE FER.** La gare principale est via Lincoln, non loin de la porte St-Antoine (pl. A4); celle de la ligne de l'Ouest (R. 26), via Lolli (pl. F1); celle de la ligne de Corleone (p. 286), à St-Erasme, à l'extrémité S.-E. du quai (pl. A6). Voitures, v. p. 242.

**Hôtels.** En cas de séjour, se renseigner sur les prix. \**H. des Palmes* (Enr. Ragusa; pl. a, E3), via Stabile, avec un beau jardin (ch. et b. dep. 5 fr., s. 1, rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 10 à 15, omn. 1.50); \**H. Trinacria* (Enr. Ragusa; pl. b, C5), avec belle vue sur le golfe, entrée via Butera (ch. dep. 3 fr., b. 75 c., s. 1 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, ou 4 et 6, v. c., p. 9 à 13, omn. 1.50); \**H. de France* (M. Gagliardi; pl. c, C5), place Marina; dans un endroit sain (ch. 2.50 à 5 fr., b. 50 c., s. 75, rep. 1.50, 3 et 4.50, p. 8 à 12, omn. 1.50). — De 2<sup>e</sup> ordre: *Alb. Centrale* (pl. d, C3), avec trattoria, corso Vitt. Em., 343, tout près des Quattro Canti (ch. dep. 2 fr. 50, 2<sup>e</sup> dé. 2.50, di. 3.50 à 4, p. 9, omn. 1); *H. de Milan*, via Emerico Amari, derrière le Politeama (pl. F4); *Rebecchino*, corso Vitt. Em., en face de la via Roma, entrée via Schioppettieri, 24 (pl. C4; ch. t. c. 2 à 4 fr., 2<sup>e</sup> dé. 2, di. 3, v. c., p. dep. 7); *Alb. Vittoria ai Pizzuto* (pl. h, D4), avec trattoria, via Bandiera, 31, près de la place S. Domenico (ch. t. c. dep. 2 fr. 50, 2<sup>e</sup> dé. 1.50, di. 3.50, v. c., p. dep. 8); *Alb. Aragona*, via Alloro, 96 (pl. BC5; ch. et b. dep. 1 fr. 50, 2<sup>e</sup> dé. 2.50, di. 3.50, v. c., p. 8).

**Pensions:** *P. Suisse*, via Monteleone, 55 (7 fr.); *P. Tersenghi*, via Lincoln, 55 (ch. 1 à 2 fr., p. 5).

**Logements meublés** en grand nombre, généralement désignés par des écriteaux, qu'on néglige toutefois souvent d'ôter quand ils sont loués. La plupart sont encore meublés d'une manière insuffisante pour les étrangers en hiver, et ne sont pas pour les malades seuls. On trouve peu de chambres à part. Des endroits bien situés sont les places Marina (pl. C5), Bologni (pl. C3) et Vittoria (pl. B2). Eviter ceux de la Cala. Les rues non pavées des nouveaux quartiers sont très poussiéreuses. Chambre meublée dans la ville, 30 à 70 fr.; petit appartement meublé en dehors de la ville, env. 100 fr. par mois. Il se loue aussi des villas dans l'Olivuzza (pl. D1) et au Jardin Anglais (pl. GH2), mais à des prix trop élevés et non aux poitrinaires. Il importe de ne pas oublier le plus petit détail dans l'acte de location. Il est de plus difficile de pourvoir à sa nourriture et de se faire comprendre des domestiques siciliens, qui ne savent pas toujours l'italien.

**Restaurants:** *Caffè-Ristor. Vittorio Emanuele*, au théâtre de ce nom, bon et bien organisé; *C. Progresso*, cours Victor-Em., 311, près des Quattro Canti; *C. Lincoln*, en face du *C. Oretò*, qui est au coin de la place Marina et du cours Victor-Em.; *Stella Americana*, cours Victor-Em., 178, recommandé; *Firenze*, via Macqueda, 264, pas cher; *Rist. Napoli*, cours Victor-Em., 265, au 1<sup>er</sup>.

**Cafés** (peu fréquentés le matin), outre ceux qui sont mentionnés ci-dessus: *C. Trinacria*, Quattro Canti di Campagna (pl. E3); *Cafisch*, via Macqueda, 250, renommés pour les glaces; *C. del Foro Italico*, en été (juin-oct.), à la Marine, avec belle vue sur la mer. — **PÂTISSERIES-CONFISERIES:** *Gulù*, cours Victor-Em., 101-107, et via Ruggiero Settimo, 4; *Cafisch*, cours Victor-Em., 180, et via Macqueda, 292, qui ont d'excellents fruits confits. — **BIÈRE:** au tonneau, *Gambrinus*, via Macqueda, 467, en face du théâtre Victor-Emmanuel; en bouteille, *C. Cafisch*, *C. Trinacria* (v. ci-dessus).

**Tramways**, à traction élect. et avec correspond. (v. le plan et la carte des environs), desservis env. toutes les 6 min.: de la *place Marina* (pl. C5) à *Falde*, au pied du mont Pellegrino (p. 264); à *S. Lorenzo*, près de la Favorite (p. 265), par Leoni; à la *gare* (pl. A4), par la via Lincoln, et plus loin à la *place de l'Indépendance* (pl. B1), par le cours Tukery; — de

la place de l'Indépendance (pl. B1) à *Acquasanta* (p. 264), par le cours Alb.-Amédée (pl. CD1), d'où il y a un embranch. vers la place Olivuzza et la Zisa (p. 263); puis par le théâtre Victor-Emmanuel (pl. D3) et la via Cavour (pl. E3-4) ou le Politeama Garibaldi (pl. F3); — de la place *Bologni* (pl. C3) à *Monreale* (p. 265), par Rocca; — de la place de la Révolution (pl. B4) à *S. Giovanni dei Leprosi* (p. 271). — Les principaux omnibus sont aussi mentionnés à l'occasion dans le corps de ce livre.

Voitures de place. — Tarif pour 1 à 4 personnes:	A 1 chev.	A 2 chev.
	fr. c.	fr. c.
Course dans l'enceinte de la ville, y compris les places St-François-de-Paule et Ruggiero Settimo, le cours Scinà et la via Borgo . . . . .	— 50	— 80
Course dans les nouvelles limites, y compris le port et la gare, quand elle ne dure pas plus de 1/2 h.	1. —	1. 50
A l'heure, la première heure . . . . .	1. 80	2. 20
— heure suivante . . . . .	1. 60	2. —

Après minuit, jusqu'au jour, la moitié de tous ces prix en sus. — Le vendredi saint, la circulation des voitures est interdite dans l'enceinte de la ville. — Faire prix pour les autres courses, par ex., pour *Monreale* (p. 267); avec 1 h. 1/2 d'arrêt, 7 à 8 fr.

**Bains.** BAINS CHAUDS: *Nettuno*, vicolo Paternò, près des Quattro Canti, nouveaux et élégants; *Stabilimento Idroterapico (Erc. la Barbera)*, via Quattro Aprile, 7-9, place Marina (pl. C5), bien organisés, avec bains turcs. — BAINS DE MER (seulement à partir de la mi-juin), au stradone del Borgo (pl. EF4), et à *Acquasanta* (pl. H6). Les nageurs prendront plutôt une barque à la *Sanità* (pl. D5-6), pour aller en pleine mer (50 c.).

**WATER-CLOSETS:** porte Felice (pl. CD5), place Marina (pl. C5), place de la Victoire (pl. B2), porte Macqueda (pl. DE3), place Ruggiero-Settimo (pl. EF3); vicolo dei Mori, 25, en face de la place Pretoria (pl. C3); via Giuseppe d'Alesi, derrière la poste.

**Poste:** à l'E. de la place Bologni (pl. C3) et plusieurs bureaux auxiliaires, via Ruggiero Settimo, 2, etc.

**Télégraphe:** via Macqueda, 222, non loin des Quattro Canti, à g., du côté N.

**Bureau des bateaux à vapeur:** *Navigazione Generale Italiana*, cours Victor-Em., 96, au coin de la place Marina.

**Magasins.** Antiquités: *Costa*, via Macqueda, 224. — LIBRAIRIES: *Alb. Reber*, librairie internationale, cours Victor-Em., 360, au coin de la place Bologni (livres sur la Sicile, fotogr. de toute l'île par Alinari, renseignements); *G. Fiorenza* (livres d'occasion), cours Victor-Em., 365, non loin des Quattro Canti, du côté de la place de la Victoire; *Remo Sandron*, cours Victor-Em., 324. — Musique: *L. Sandron*, cours Victor-Em., près de S. Giuseppe; *Ricordi*, via Ruggiero Settimo. — PHOTOGRAPHIES: *Reber* (v. ci-dessus); *Sommer*, cours Victor-Em., 44; *Incorpora*, via Macqueda.

**Banquiers:** *Wedekind*, via Cintorinai, 48, palais Battollica; *Florio*, via dei Materassai, 51. — CHANGEURS, tous cours Victor-Em., entre autres *Gio. Valdes*, n° 104.

**EXPÉDITEURS:** *Trifonio Medici, Mazzaretta frères*, place Marina, 16 et 86. **GUIDES:** 6 fr. pour la ville, 10 fr. pour une excursion, provisions comprises, mais sans le chemin de fer.

**Climat** (v. aussi p. 226). Comme à Naples, il faut user de prudence à Palerme, dans la manière de se vêtir et de se nourrir, à cause de maladies d'estomac qui y sont fréquentes. Le sol étant humide, il n'est pas bon de s'asseoir en plein air à bien des endroits. L'eau du nouvel aqueduc dit *l'Acqua di Scillato* est bonne. Si l'on était exposé à la diarrhée, on mêlerait l'eau de vin rouge, à moins qu'on ne donne la préférence à un thé léger. Les maux d'yeux sont fréquents parmi les habitants. On se protégera contre la lumière éblouissante du soleil en se servant d'un entout-cas et au besoin de conserves.

**MÉDECINS:** les doct. *Berlin*, via Emerico Amari, 104 (pl. F3-4); *Urso-Ortega*, via Butera, 64, *Billitteri* (maladies des femmes), via Principe Belmonte, 100. — PHARMACIE: *Campisi*, cours Victor-Emmanuel, 299.

**Théâtres:** *Victor-Emmanuel* (pl. D3; p. 254), ouvert en 1897; *Bellini*, place de la Martorana (pl. C3-4); *Politeama Garibaldi*, place Ruggiero-Settimo (pl. F3; p. 254); *S. Cecilia* (pl. B4), dans la rue du même nom.

**CLUB SUISSE**, où les étrangers peuvent se faire présenter, via Rosolino-Pilo. — **CLUB ALPIN SICILIEN**, cours Victor-Emmanuel, 470. — On peut facilement se faire présenter pour 15 jours à la grande société du CASINO NUOVO, palais *Geraci* (p. 248), cours Victor-Emmanuel, 411. Pour plus de temps, on prendra un billet (10 fr. par mois).

**CONSULS:** de France et de Russie, M. le baron Rousseau, via Lolli, 1 (de 10 h. à midi et de 2 à 4); de Suisse, M. A. Hirzel, via Gioacchino Ventura, 2 (de 10 h. à midi); de Belgique, M. G. Quercio, cours Victor-Emmanuel, entrée, via Schioppettieri, 65 (de 10 h. à midi et de 2 à 4).

**TEMPLES:** *Chiesa evangelica italiana*, via Cintorinai, 9 (pl. C4); *temple valdois*, via Macqueda, 36, palais Cutò; *temple méthodiste*, palais Raffadali.

**Distribution du temps, pour 4 jours.** 1<sup>er</sup> JOUR: dans la matinée, *S. Giovanni degli Ereniti* (p. 246), Palais Royal et Chapelle Palatine (p. 244), *cathédrale* (p. 247) et *Zisa* (p. 263); l'après-midi, *\*mont Pellegrino* (p. 264). — 2<sup>e</sup> JOUR: dans la matinée, *oratoire du St-Rosaire* (p. 262), *St-Dominique* (p. 262), *\*musée* (p. 265); l'après-midi, *\*villa Tasca* (p. 266), *Monreale* (p. 267) et peut-être aussi *S. Martino* (p. 268). — 3<sup>e</sup> JOUR: dans la matinée, *\*S. Maria di Gesù* (p. 269), *S. Cataldo* et *Martorana* (p. 249); l'après-midi, *Acquasanta* (p. 264), *\*villa Belmonte* (p. 264) ou *Favorite* (p. 265) et *Jardín Anglais* (p. 264), au retour, par l'omnibus de S. Lorenzo; le soir, *Marina* (p. 253) et *villa Giulia* (p. 253). — 4<sup>e</sup> JOUR: excursion à *Bagheria* et à *\*Solunie* (p. 271). — Un des charmes de Palerme, ce sont les \*jardins de la ville même et des environs, tant publics que particuliers, ces derniers d'ordinaire facilement accessibles avec un pourboire.

La fête de *Ste-Rosalie* (p. 264) à Palerme, du 11 au 15 juillet, est fort belle; il y a courses de chevaux, régates, illumination, feu d'artifice, procession, etc. La fête à la chapelle de la sainte au mont Pellegrino a lieu dans la nuit du 3 au 4 septembre.

*Palerme*, ville de 290 951 hab., est la capitale de l'île, le siège du commandement militaire, de la cour supérieure, d'un archevêché et de l'une des sept principales universités d'Italie. Elle est située par 38° 6' 44" de latitude N., sur la côte occidentale du golfe du même nom, qui est tourné vers l'E., et entourée d'une plaine fertile nommée la *Conque d'Or*, que ferme un hémicycle de montagnes grandioses. Au N. de la ville s'élève le beau mont Pellegrino, qui a pour pendant à l'E. le mont Catalfano. C'est avec raison qu'on nomme Palerme «la Felice», tant à cause de sa situation admirable que de son excellent climat. La ville est régulièrement bâtie, mais les maisons ont en général mauvaise apparence. Elle forme un quadrilatère dont le côté E. touche à la mer. Deux rues principales la divisent en quatre parties. Il s'est formé au N. un nouveau quartier, qui devient peu à peu le quartier des villas et des étrangers.

Le commerce de Palerme, en partie entre les mains d'étrangers, se développe encore journellement. Il s'en expédie surtout des «agrumes» (p. 226), du soufre et du sumac. Le port est desservi par les bateaux à vapeur de bien des compagnies étrangères, mais surtout par ceux de la *Navigazione Generale Italiana* (Soc. Florio-Rubattino), dont un des sièges est à Palerme.

Le port étroit et très peu profond de Palerme, la *Cala*, que dominent les ruines du fort Castellammare, était célèbre dans l'antiquité et au moyen âge, où il s'étendait plus avant dans la ville, car il occupait l'emplacement

ment de la place Marina et il allait à l'O. jusqu'à la via Argenteria: de là le nom grec de la ville, *Panormos*, «tout port». La vieille ville, qui ne descendait que jusqu'à S. Antonio (pl. C 4), était limitée par deux ruisseaux qui se jetaient dans le port et dont les directions sont encore marquées, au S. par la via di Porta di Castro, au N. par le bas-fond du Papireto, la piazza S. Onofrio et la piazza Nuova. Au N. et au S. de la vieille ville se trouvaient des faubourgs.

L'ancienne Panorme fut primitivement un comptoir phénicien, et jusqu'à la conquête de la Sicile par les Romains, elle resta une des positions les plus importantes des Carthaginois. Amilcar Barca campa inutilement trois ans sur le Heirkte (mont Pellegrino, p. 264) pour la reprendre. Elle reçut une colonie romaine sous Auguste. La flotte de *Bélisaire* enleva Palerme aux Goths en 535, et la ville appartient à l'empire d'Orient jusqu'en 830, à l'arrivée des *Arabes*, qui en firent leur capitale. Elle attint sous leur domination son plus haut degré de prospérité et compta, dit-on, plus de 500 000 habitants. Puis elle fut soumise par les *Normands*, en 1072; par les *Hohenstaufen*, en 1194, etc. La domination française, sous la famille d'*Anjou*, cessa en 1282, aux Vêpres Siciliennes. Les princes de la maison d'*Aragon* résidèrent rarement à Palerme. La ville était aux mains de puissants barons feudataires, les *Chiaramonte*, comtes de Modica, qui s'y construisirent un magnifique palais. C'est seulement au xv<sup>e</sup> s. qu'elle se remit des maux soufferts dans ce temps d'anarchie. Les *vice-rois espagnols* y établirent leur résidence, malgré les vives protestations de Messine, et alors la noblesse et le clergé y déployèrent un grand luxe. C'est vers ce temps, au xv<sup>e</sup> et au xvii<sup>e</sup> s., que Palerme a pris, par l'ouverture de deux grandes rues et la construction d'une quantité d'églises et de palais, l'aspect qu'elle a encore aujourd'hui. Mais l'éclat extérieur ne pouvait pas toujours dissimuler les maux de la domination espagnole, surtout au point de vue administratif. En 1647 eut lieu un soulèvement dans lequel *Giuseppe d'Alesi* eut le sort de *Masaniello* (v. p. 36). Cependant le peuple resta fidèle aux rois d'Espagne jusqu'en 1713, malgré les tentatives des Français et des Autrichiens. Dans les troubles qui agitérent l'Italie à la suite de la révolution et de l'invasion française, la cour de Naples se réfugia à Palerme. *Ferdinand I<sup>er</sup>* y résida jusqu'en 1815 et le parlement sicilien s'y réunit en 1812. L'insurrection de 1820 y fit beaucoup de mal et le choléra y enleva en 1837, dans l'espace de huit semaines, 24 000 personnes. La ville révoltée fut ravagée par un terrible bombardement du 13 janv. au 4 févr. 1848, et elle fut pendant dix-huit mois le siège du gouvernement révolutionnaire et du parlement sicilien (v. p. 233). Le 4 avril 1860 eut lieu le dernier soulèvement contre les Bourbons, et un bombardement terrible ravagea de nouveau la ville, mais *Garibaldi* y entra le 27 mai.

Au S.-O. de la ville, à l'extrémité du cours *Victor-Emmanuel*, s'étend la grande PLACE DE LA VICTOIRE (*piazza della Vittoria*; pl. B 2), où est situé, sur une éminence que couronnait la citadelle antique,

Le \*Palais Royal (*Palazzo Reale*; pl. B 1). Ses fondements sont d'origine arabe; *Robert Guiscard*, le roi *Roger*, les deux *Guillaume*, *Frédéric II* et *Mainfroi* en construisirent les différentes parties, qui furent encore modifiées dans les siècles suivants, de sorte qu'il n'y a plus que la tour du milieu, avec son ogive (*S. Ninfa*), qui rappelle l'époque des Normands. A son aspect extérieur, on reconnaît encore la destination primitive de cet édifice, qui était une forteresse.

La porte tout à fait à g. donne entrée dans la cour, qui est entourée d'arcades (guide, inutile, 50 c.). En y tournant à g., montant un escalier et faisant le tour, on arrive à la

\*\*CHAPELLE PALATINE, construite en 1132 par le roi *Roger II*, dans le style goth. normand, et dédiée à *St Pierre*. Ses mosaïques en font une des plus belles chapelles du monde, un joyau artistique du moyen âge. La chapelle est ouverte gratuitement de 7 h. 1/2 à 11 h. du mat.; plus tard on donne un pourboire. Le moment le plus favorable est le matin. L'autorisation nécessaire pour visiter la chapelle, le palais et la Favorite (p. 265) s'obtient gratuitement, en remettant sa carte de visite à l'«Amministrazione della Real Casa», sous les arcades en face de la chapelle.

Le vestibule, orné de mosaïques modernes, est le reste d'un portique qui entourait auparavant toute la chapelle. Six colonnes, sur sept, sont en granit d'Égypte. A g. se voit, au mur, une inscription en latin, en grec et en arabe relative à une horloge faite en 1142.

Le plan de l'intérieur est celui d'une basilique à trois nefs, longue de 33 m., y compris l'abside, et large de 13 m. Les ogives arabes sont supportées par dix colonnes antiques de granit et de cipolin, hautes de 5 m. Le chœur est exhaussé de cinq degrés et la croisée surmontée d'une coupole de 18 m. de haut, percée de 8 fenêtres étroites et couverte d'inscriptions grecques et latines. La nef a un beau plafond arabe en bois, avec une inscription en coufique ou vieil arabe et pendentifs à stalactites. A dr., une chaire et un candélabre en marbre de 4 m. 50 de haut, ouvrage normand du xii<sup>e</sup> s., les quatre figures du haut ajoutées seulement plus tard. Les stalles, du style goth., sont modernes. — Le pavé est formé de pierres de couleur.

Les murs sont couverts de \*mosaïques de verre sur fond d'or, en partie restaurées d'une splendeur tout orientale. Les sujets sont empruntés à l'Ancien Testament, à la vie de J.-C. et à celles de *St Pierre* et de *St Paul*. Les plus vieilles sont dans le chœur; elles remontent au temps de *Roger*, sauf la Vierge, restaurée de nos jours. Le Christ présente le type qui se retrouve dans toutes les mosaïques normandes et le mieux dans celle de *Cefalù* (p. 305). Les autres sont de diverses époques postérieures, les moins anciennes au-dessus du trône royal, en face du maître autel, avec les armes d'*Aragon* et aussi maintenant celles de *Savoie*. La magnificence féérique de l'ensemble fait oublier les détails.

La sacristie, qui a une porte en bronze avec des ornements archaïques de l'époque normande, à g. de l'entrée de la chapelle, renferme les archives. Il y a des chartes grecques, latines et arabes. Dans une seconde pièce à g., fermée par une belle porte très ancienne en fer forgé, se trouve le trésor, où l'on remarque surtout, n<sup>o</sup> 7, une grande cassette arabe en ivoire et un ostensorio émaillé de 1600 environ.

Sorti de la chapelle, on monte le grand escalier à l'O. de la cour, jusqu'aux arcades du second étage, tourne à g. et on arrive dans le corridor. La première porte de dr., avec l'inscription *R. Osservatorio*, est l'entrée de l'observatoire, qui se trouve dans la tour *S. Ninfa*, autrefois *Torre Pisana*, la plus ancienne partie du palais. Il est ouvert au public le jeudi de 10 h. à 3 h. et tous les jours aux étrangers. C'est ici que *Piazzi* (m. 1826) a découvert la planète *Cérès*, en 1801.

On monte deux escaliers et l'on se trouve à la porte où est le gardien (50 c. à 1 fr.). De la plate-forme, on a un magnifique \*panorama, qui permet de s'orienter facilement dans Palerme. Dans le bas: la place de la Victoire; au-dessus de l'angle g. de cette place, la cathédrale; devant celle-ci, le palais archiépiscopal; à dr., le commencement du Corso et l'église del Salvatore. Au 2<sup>e</sup> plan, à g., le port et le mont Pellegrino; à g. encore, à l'arrière-plan, le groupe des montagnes du cap Gallo; plus bas, au premier plan, aux pieds du spectateur, la porta Nuova; plus loin

à g., au 2<sup>e</sup> plan, la Zisa, l'édifice jaunâtre; à g., à l'arrière-plan, la cime pointue du Cuccio, auquel se rattache, à g., la montagne de Monreale: on peut suivre de l'œil la route qui y conduit de la porta Nuova. Plus à g., encore aux pieds du spectateur, le jardin du palais; au-dessus, la place de l'Indépendance, avec son obélisque. Plus à g. ou au S.-E., au 1<sup>er</sup> plan, les cinq dômes de S. Giovanni degli Eremiti; au-dessus, au 2<sup>e</sup> plan, le bois de cyprès du cimetière, et dans le lointain, au pied du haut mont Griffone, S. Maria di Gesù; plus loin à g., le Catalfano, faisant saillie dans la mer, et sur l'isthme à dr. de cette montagne, Bagheria.

La porte à l'extrémité du corridor mentionné p. 245 donne entrée dans les appartements du palais, parmi lesquels on devra encore visiter la *stanza di Ruggero* ou chambre de Roger, dont les murs sont décorés de mosaïques du temps des Normands, et une salle avec les portraits des vice-rois (50 c. à 1 fr.).

Le palais avait de chaque côté une porte fortifiée: à g. ou au S., la *porta di Castro*; à dr., la *porta Nuova*, curieuse construction du style baroque, où passe la route menant à Monreale (p. 266) par la Cuba (10 min.). La via della Colonna Rotta, immédiatement à dr. devant cette porte, conduit en 1/4 d'h. à la Zisa (p. 263). On montera du Palais Royal sur la porte, d'où l'on a un panorama superbe. A g. est la *place de l'Indépendance*, où il y a un obélisque.

Dans l'angle de la place de la Victoire, presque vis-à-vis de l'entrée du palais, est un *monument de Philippe V* (pl. B 2), érigé en 1856, à la place de celui de Philippe IV détruit en 1848.

S. Giovanni degli Eremiti ou *St-Jean-des-Ermîtes* (pl. B 1-2), l'église la plus originale de Palerme, est près de là. On descend l'escalier à côté du monument et prend la via del Bastione a Porta di Castro. C'est une des églises normandes les plus anciennes, de 1132. Elle a cinq dômes, sans ornement, mais qui varient de grandeur et d'élévation et lui donnent un aspect oriental. Les deux principaux couvrent la grande nef, sans construction intermédiaire; les deux autres, celui du transept de dr. et celui du chœur, sont sur des carrés peu élevés, mais de différente hauteur; le cinquième sur le transept de g., est le plus saillant; il a extérieurement la forme d'un campanile. L'église est fermée; on sonne à la porte du jardin. Le gardien ne doit pas recevoir de pourboire, mais il fait commerce d'antiquités sans valeur.

L'intérieur est en forme de croix égyptienne (T), à trois absides, la grande nef divisée en deux carrés par une arcade ogivale. — Du côté S. sont les restes d'une petite mosquée, divisée en deux nefs par cinq colonnes, et un petit portique conduisant à une cour carrée. Les Normands firent du tout un lieu de sépulture pour le personnel de la cour. On y voit des restes de fresques du XII<sup>e</sup> s. — De l'autre côté, un cloître, un peu moins ancien que l'église. De fort jolies arcades, dans le genre de celles de Monreale et assez bien conservées, entourent un charmant petit jardin, d'où on a la meilleure vue des dômes.

A l'E. de la place de la Victoire, en face du Palais Royal est le *palais Sclafani* (pl. B 2), construit en 1330, transformé en hôpital au XV<sup>e</sup> s. (*Spedale Grande*), et qui sert maintenant de caserne. Il y a des restes de décoration à l'extérieur, à l'E. et au S. Sous les arcades de la deuxième cour de dr. se voit une grande fresque du XV<sup>e</sup> s., le

*Triomphe de la Mort*, attribuée à un peintre flamand ayant séjourné ici comme malade. On ne peut la voir que l'après-midi, de 3 à 4 h., en demandant la permission à la Martorana.

La Mort saute triomphante par-dessus le pape, un roi, etc.; ses traits viennent précisément de frapper une grande dame et un jeune homme dans une joyeuse société à dr., tandis qu'à g. les pauvres et les malheureux implorent en vain leur délivrance. Parmi ces derniers figure l'artiste, avec son pinceau et son appui-main.

A l'autre coin de la place est le *palais archiépiscopal* (pl. C 2), qui date surtout du XVI<sup>e</sup> s., et qui a une fenêtre d'encoignure décorée par Gagini. La façade est sur la place de la cathédrale. Sa magnifique fenêtre goth. est un reste d'une construction antérieure. L'épée qui se voit à la porte à g. du campanile, dans la via Bonello (v. ci-dessous), passe pour celle du Calabrais Bonello, qui assassina en 1160 le grand-amiral Maio de Bari.

Au coin de l'archevêché, l'INFIRMERIE DES PRÊTRES (*infirmaria dei Sacerdoti*), dont la chapelle possède une Pietà de *Marcello Venusti*. L'entrée est sur la place Papireto (pl. C 2), qui était encore au XVI<sup>e</sup> s. un marais planté de papyrus. On y va par la via Bonello, où se trouvent, au coin en face de la cathédrale, les ruines de la *Madonna dell'Incoronata*, église du XVI<sup>e</sup> s., avec une chapelle normande contenant des fresques du XIV<sup>e</sup> s. La clef est à la Martorana.

Le grand parvis de la Cathédrale (pl. C 2) est entouré depuis 1761 d'une balustrade en maçonnerie, avec 16 grandes statues médiocres de saints. Au milieu, sur un soubassement triangulaire, se trouve une Ste Rosalie de 1744.

La *\*cathédrale, l'Assunta* (pl. C 2), de fondation plus ancienne, a été reconstruite de 1169 à 1185 par l'archevêque Walther of the Mill (Gualterio Offamilio), et restaurée depuis lors chaque siècle à son désavantage. Le beau porche du S. a un large fronton de 1450. La porte est de 1425. Le côté E., qui a des ornements noirs restaurés, est la partie qui a le mieux conservé le caractère primitif de l'édifice. La plus belle partie est le grand portail, avec ses deux tours, de 1300-1359. Deux arcades au-dessus de la via Bonello relient cette façade au vieux campanile, qui date dans le bas du XIII<sup>e</sup> s., mais qui a été aussi restauré. L'édifice est malheureusement défiguré par un dôme disgracieux construit de 1781 à 1801, par l'architecte napolitain *Fernando Fuga*, malgré l'opposition des Siciliens. Les nouvelles absides latérales ont été construites au milieu du transept sans tenir compte des anciennes niches. La cathédrale est visible toute la journée, la sacristie et la crypte le sont le mieux de 7 h. à 11 h. du matin.

Le BAS CÔTÉ DE DR. (à g. du portail S.) renferme les *\*tombeaux des rois*, où reposent, sous des baldaquins en forme de temple, dans de magnifiques sarcophages de porphyre faits pour le roi Roger et qui étaient d'abord dans la cathédrale de Cefalù: à g., l'empereur Frédéric II (m. 1250); à dr., son père Henri VI (m. 1197). Derrière, à g., le roi Roger (m. 1154); à dr., l'impératrice Constance, sa fille, dans le sarcophage orné d'un

aigle. Dans une niche à g., Guillaume, fils de Frédéric III d'Aragon; dans le sarcophage antique avec des scènes de chasse, au mur de dr., Constance d'Aragon, femme de Frédéric II. Les cercueils royaux furent extraits en 1781 d'une chapelle à côté du chœur, transférés ici et ouverts. Les corps de Roger, de Henri VI et de Constance étaient très décomposés, mais celui de Frédéric II très bien conservé. On trouva encore deux autres corps dans son sarcophage, l'un celui de Pierre II d'Aragon, l'autre celui du duc Guillaume, fils de Frédéric II d'Aragon. Celui de l'empereur était enveloppé d'étoffes couvertes d'inscriptions arabes; à côté de lui étaient la couronne, le globe et le glaive.

Dans la chapelle à g. des tombeaux, au mur de g., une \*Ste Cécile d'Ant. Crescenzo (vers 1500), avec un bel ange jouant du luth.

BAS CÔTÉ DE G. 2<sup>e</sup> chap., l'Assomption, partie d'un ouvrage en marbre d'Ant. Gagini, dont le reste, des bas-reliefs, est dispersé dans l'église. — 4<sup>e</sup> pilier, bénitier du xv<sup>e</sup> s. — 7<sup>e</sup> chap., statue de la Vierge par Fr. Laurana, de Venise (1469). — 8<sup>e</sup> chap., la Passion, par Gagini.

CHŒUR. Statues des apôtres par Gagini et de belles stalles. — A dr., la chapelle *Ste-Rosalie*, où la sainte repose dans un cercueil d'argent pesant 650 kilogrammes, qu'on ne montre que le 11 janvier, du 15 au 21 juillet et le 4 septembre.

A l'extrémité du bas côté de dr. est la SACRISTIE, où l'on montre un bonnet de Constance d'Aragon, retiré de son cercueil au xvi<sup>e</sup> s.; un morceau du vêtement de Henri VI et un magnifique pallium espagnol. On donne 50 c. au bedeau.

La CRYPTÉ, sous le chœur, mérite aussi d'être vue (clef à la sacristie; 50 c.). Elle renferme les dépouilles mortelles des archevêques, dans de vieux sarcophages chrétiens. C'est là que reposent, entre autres, Gualterio Offamilio (m. 1190), Paterno, protecteur d'Ant. Gagini, qui a fait sa belle statue, et Frédéric d'Antioche, frère de deux archevêques (m. 1305, statue du xv<sup>e</sup> s.).

Le COURS VICTOR-EMMANUEL, principale rue de la ville, nommée *Cassaro* par le peuple jusque dans ces derniers temps (de l'arabe «kassar», château), doit sa forme actuelle au vice-roi espagnol *don Pedro de Tolède* (v. p. 37). En le suivant au N.-E., du côté de la mer, on passe à g. au *Collegio Nuovo* (pl. C 2), autrefois aux jésuites et qui renferme actuellement la *Bibliothèque Nationale*, ouverte tous les jours de 9 h. à 3 h., et le *Lycée*. — En face, via del Protonotario, à g., les restes d'un mur de couvent de 1072.

Plus loin sur le cours Victor-Emmanuel, à dr. S. SALVATORE (pl. B 3), riche construction d'Amato (1628). L'intérieur présente un espace ovale, avec trois grandes niches et une coupole remplie d'anges et de saints, les murs tout couverts d'enfants, de rinceaux et d'arabesques en marbre de couleur. L'effet de lumière est particulièrement beau.

Ensuite, à g., le *palais Geraci*, avec le Casino Nuovo (p. 243), et le *palais Belmonte*, en face de la place Bologni, aujourd'hui *palais Riso*, construit en 1790 par Marvuglia. Une petite rue à côté conduit à la CHIESA DEL CANCELLIERE (pl. C 3), fondée en 1171 par Matteo d'Aiello et transformée en 1590. Dans la 1<sup>re</sup> chap. de g., une Adoration d'Ant. da Saliba, de 1490.

La petite PLACE BOLOGNI (pl. C 3), où eurent lieu des autodafés de l'Inquisition, est décorée d'une statue de Charles-Quint, par Livolsi (1630). Là se trouve la *poste*, dans l'anc. église St-Nicolas. A l'O., le *palais Villafranca*.

Plus loin, on arrive aux **Quattro Canti** (pl. C 3), petite place octogone nommée aussi *place Vigliena*, à l'endroit où se croisent le cours Victor-Emmanuel et la rue Macqueda, au centre de la ville. Les façades des quatre bâtiments qui l'entourent sont ornées de colonnades et de statues qui représentent les saisons, des rois d'Espagne et les saintes de Palerme. Cette place a été créée en 1609 par le *marquis de Villena*, vice-roi espagnol. — Dans l'angle S., S. *Giuseppe de' Teatini* (pl. C 3), église du commencement du xvii<sup>e</sup> s. A l'exception de celle du collatéral de g., les voûtes sont surchargées de sculptures et de peintures qui rendent l'intérieur de cette église assez bariolé. Les anges de style baroque qui tiennent un bénitier sont de Marabitti, les fresques de Tancredi et de Borromanus. L'église basse, la *Madonna della Providenza*, est aussi curieuse à voir.

Nous passons à dr. devant cette église et nous suivons la RUE MACQUEDA, pour visiter un des quartiers les plus intéressants de la ville.

A g. s'étend la place Pretoria (pl. C 3), décorée d'une grande *fontaine*, faite vers 1550 pour une villa, par les sculpteurs florentins *Camilliani* et *Naccherino*. A dr., le PALAIS DELLA CITTÀ OU MUNICIPAL. Il y a des statues dans la cour: un Couple romain et, à g., sur le palier de l'escalier du fond, un *Génie de Palerme*, du xv<sup>e</sup> s. Au 1<sup>er</sup> étage, une statue grecque dite *Antinoüs* ou *Apollon* (petit pourb.). — Sur la même place, l'anc. *palais Serradifalco* et une porte latérale de *Ste-Catherine*, église de la fin du xvi<sup>e</sup> s., dont l'intérieur est richement décoré dans le style baroque.

Puis on arrive à une petite place à g. de la rue Macqueda, et l'on y monte un escalier à dr. pour voir deux églises normandes. La plus petite, S. *Cataldo*, a été commencée en 1161. Elle a trois coupoles, celle du milieu reposant sur quatre colonnes. Elle a conservé son vieil autel et son pavé en pierres de couleur. On remarquera à l'extérieur la frette crénelée arabe.

La \**Martorana* (pl. B C 4), la plus grande de ces églises, a été fondée en 1143, par Géorgios Antiochénois, grand-amiral de Roger I<sup>er</sup>: de là son nom ancien, S. *Maria dell' Ammiraglio*. Le parlement de Sicile s'y assembla après l'expulsion des princes d'Anjou. Cette église est ouverte au public le dim. à partir de 10 h. et visible dans la sem. de 9 h. à 4 h., moyennant 1 fr.

L'église était primitivement carrée, avec trois absides et une coupole supportée par quatre colonnes, dans le style byzantin, et elle avait été décorée d'excellentes mosaïques, probablement par des artistes grecs. Les religieuses du couvent fondé par Aloysia Martorana, qui la possédèrent à partir de 1433, la firent agrandir à l'O. L'abside du milieu fut remplacée en 1684 par un chœur carré et les mosaïques furent enlevées en 1726. Le dôme fut aussi démoli à la suite d'un tremblement de terre. On a dégagé l'édifice le plus possible depuis 1872, pour lui rendre sa forme primitive. — Dans le portique actuel se trouvent deux colonnes avec des inscriptions arabes, qui proviennent probablement d'une mosquée, et deux mosaïques, sans doute primitivement à la façade de l'église: à dr., le roi Roger, couronné par J.-C.; à g., le fondateur aux pieds de la

Vierge. Il n'y a d'ancien que la tête et les mains de la Vierge; le reste est une mauvaise restauration du XVII<sup>e</sup> s. — Un dessin en couleurs au mur de g. montre comment était la décoration primitive, et un modèle en bois la forme de l'anc. abside.

De l'autre côté de la rue Macqueda, à dr., vis-à-vis de la préfecture et de la place Bellini, se trouve l'**Université** (pl. C 3), qui compte env. 1450 étudiants et possède des collections d'histoire naturelle, dont les plus remarquables sont: dans la galerie de zoologie, la collection de poissons; dans celle de paléontologie, les mammifères fossiles; dans celle de géologie, les beaux spécimens de soufre de la Sicile et les objets trouvés dans des grottes.

La via dell' Università et la via Rimpetto Casa Professa conduisent à g. à l'anc. *église des Jésuites* (pl. B 3), achevée en 1683 et surchargée d'ornements. A côté est la *bibliothèque communale*, dont l'entrée est dans la rue de dr., sous un portique dorique. Elle renferme une très riche collection de manuscrits et de livres sur l'histoire de la Sicile. La salle de lecture, ouverte de 9 h. à 4 h., est au 1<sup>er</sup> étage. — En prenant là par le vicolo S. Michele Arcangelo et les places Balarò et del Carmine, on va à la *CHIESA DEL CARMINE MAGGIORE* (pl. B 3), riche église du XVII<sup>e</sup> s. On y voit dans la 1<sup>re</sup> chap. de dr. un St André Corsini par *Novelli*, et dans la 3<sup>e</sup> une statue de Ste Catherine de 1521. Le tableau dans la chap. à dr. du chœur est une copie d'après Thomas de Vigilia. — La via dell' Albergheria, entre les deux places, puis la seconde rue à dr., le vicolo Fiumetorto, conduisent à la petite place della Parocchia all' Albergheria et la via S. Niccolò d'Albergheria de là à une tour normande, celle de l'église S. *Niccolò* (pl. B 3). En prenant enfin à dr. la via Benfratelli, puis la via S. Chiara on arrive à l'église S. *Chiara* (pl. B 3), qui possède une *Pietà* de *Novelli*. Quelques pas plus loin, le *palais Raffadale*, qui est du moyen âge. La rue S. Chiara aboutit à la place Bologni. — Plus haut à dr. dans la via Porta di Castro (pl. B 2-3), une petite rue menant au *palais du Comte Frédéric*, qui a des restes peu considérables du moyen âge.

La via Macqueda se termine à la *porte St-Antonin* (pl. A 4). Au delà, à g., se trouve la *grande gare* (pl. A 4).

Entre les Quattro Canti et la porte St-Antonin se détache à g. de la rue Macqueda la rue Divisi (pl. B 4), par où l'on va à S. *Maria di Tutte le Grazie*, petite église goth. du XV<sup>e</sup> s., et plus loin à la PLACE DE LA RÉVOLUTION, jadis le Vieux Marché («*Fiera Vecchia*»), où commença la révolution de 1848. La *statue du Génie de Palerme*, qui en fut enlevée par les autorités royales en 1849, y a été replacée par le peuple en 1860. — Plus loin encore, au delà des places S. Carlo et Aragona, la PLACE DE LA CROIX-DES-VEPRES (*piazza della Croce de' Vespri*), au milieu de laquelle est une croix entourée d'une grille formée de lances et de hallebardes, reproduction de celle qui fut érigée en 1737 à la mémoire des Français qui auraient été inhumés ici après le massacre de 1282. L'original est au musée. Une inscription dans le coin, à côté d'une colonne

du XV<sup>e</sup> s. engagée dans le mur, indique le *palais St-Remy*, habité alors par le compagnon de Charles d'Anjou ainsi nommé, et dans lequel il fut, dit-on, assiégé. — Via del Teatro S. Cecilia, le *palais Settimo*, qui renferme une riche bibliothèque.

Au S. de la place de la Révolution commence la RUE GARIBALDI (pl. B 4), qui va jusqu'à la *porte Garibaldi*, par où le héros populaire fit son entrée dans la ville le 27 mai 1860. Dans la rue à g., le *palais Aiutamicrosto*, bâti en 1490 par Matteo Carnevale. Il n'a plus d'ancien que la porte et un côté de la cour. — La première rue latérale conduit à la *place de la Magione* (p. 253).

En continuant de suivre le COURS VICTOR-EMMANUEL du côté de la mer, au delà des Quattro Canti, on trouve à g. S. MATTEO, qui possède un beau tableau de *Novelli*, la Vierge et Ste Anne, dans la 4<sup>e</sup> chap. à g., et des statues de *Serpotta*. — Plus loin à g., la *piazzetta S. Antonio*, où était encore au XVI<sup>e</sup> s. la porte de la ville du côté de la mer. Au bout de la salita di S. Antonio se voient, à g., des constructions intéressantes du moyen âge. Immédiatement après, dans la rue neuve dite *via Roma*, qui mène à la place St-Dominique, S. **Antonio** (Pl. C 4), église originairement du style byzantin, comme la Martorana et S. Cataldo, mais reconstruite plus tard dans le style goth. flamboyant. Elle a été restaurée et fortement modernisée après un tremblement de terre de 1823. Ses anc. mosaïques sont remplacées par des imitations modernes.

Plus loin sur le cours Victor-Emmanuel, du côté de la mer, on arrive à g. à une rue transversale, la via Cintorinaï, qui conduit à S. FRANCESCO DE' CHIODARI (pl. C 4), sur la place du même nom. Cette église a une façade du XIV<sup>e</sup> s., restaurée de nos jours. L'intérieur est modernisé. Il y a des fresques endommagées de *Novelli*. — En ressortant de l'église, nous nous dirigeons à dr. par le vicolo dell' Immacolata di S. Francesco où se trouve, n<sup>o</sup> 5, l'ORATOIRE DE ST-LAURENT (S. Lorenzo). On entre dans une cour, monte un escalier à g. et frappe à la porte. En général, on n'y trouve quelque un que le matin, vers 8 h., et l'après-midi, vers 3 h. Cet oratoire possède d'excellentes sculptures en stuc par *Serpotta*, une Nativité par le *Caravage* et des bancs incrustés et sculptés du XVIII<sup>e</sup> s. — La ruelle aboutit à la via del Parlamento, où est l'anc. couvent de *St-François*, siège du Parlement sicilien en 1848. — Plus loin dans la rue Cintorinaï, à dr., n<sup>o</sup> 48, l'ancien *palais Briuccia*, auparavant *Cattolica*, qui a une belle cour.

A dr. du cours Victor-Emmanuel est la place Marina (v. p. 251). A g., le nouveau *palais des Finances* (pl. C 4-5), et en face la *fontaine du Garaffo*, par Amato (1698). — Au coin de la via di Porto Salvo, la *chiesa di Porto Salvo*, église de la renaissance qui a été raccourcie en 1581. — Au commencement de la petite rue latérale qui descend à la mer, l'église S. *Maria della Catena* (pl. C 5), ainsi nommée à cause de la chaîne qui fermait jadis le port. Elle a été

reconstruite au xv<sup>e</sup> s. Son charmant portail présente les arcades surbaissées propres à la transition du goth. à la renaissance. — On voit d'ici le port, la *Cala*, qu'une jetée protège à l'E.

A l'extrémité du cours Victor-Emmanuel, à dr., la PLACE S. SPIRITO (pl. C5), avec le *conservatoire* de ce nom (pl. CD5), jadis un hôpital et maintenant l'hospice des enfants trouvés. La façade est décorée d'une Charité par Vinc. Riolo. — La porte Felice (pl. C5-6), au fond de la place, doit son nom à Felice Orsini, femme du vice-roi Colonna. C'est une jolie construction, commencée en 1582 et à laquelle on a ajouté en 1644, du côté de la mer, la fontaine et les statues qui ne contribuent pas à l'embellir. L'escalier à dr. de la place conduit à la belle *terrasse Butera*.

La PLACE MARINA (pl. C5) est presque entièrement occupée par le *jardin Garibaldi*, qui a des arbres superbes rappelant les tropiques. Dans l'angle S. est l'église S. *Maria dei Miracoli*, de 1547. En face, au S.-E., le *palais Chiaramonti*, nommé d'ordinaire *lo Steri* (Hosterium), construit à partir de 1307 par la famille la plus puissante de la ville au xiv<sup>e</sup> s. Après l'exécution d'André Chiaramonte, en 1392, le palais fut assigné aux tribunaux. Plus tard il fut habité par les vice-rois, et à partir de 1600 il devint le siège de l'inquisition. On en a refait de nos jours le palais des tribunaux. Une des salles a conservé son plafond en bois du xiv<sup>e</sup> s. En passant par la porte de dr., où est maintenant la douane, on arrive dans la belle cour du palais et à sa chapelle, S. *Antonio Abbate*, dont la façade est restaurée.

Au S. de la place est le palais moderne de S. Cataldo. Le *vicolo Palagonia*, à g., conduit au vieux *palais S. Cataldo*, belle construction du commencement de la renaissance, mais dont on ne voit de la ruelle que quelques fenêtres. La *via Quattro Aprile*, plus loin à g., mène au *couvent de la Gancia* (pl. BC5), dont les moines se sont signalés dans les préparatifs du combat dans les rues le 4 avril 1860.

L'ÉGLISE qui en dépend date du xv<sup>e</sup> s. Dans la 2<sup>e</sup> chap., à dr., la Vierge de Monserrato, par *Ant. da Palermo* (1528). Après la 5<sup>e</sup> chap., la chaire, ornée de sculptures, et aux piliers du chœur une Annonciation par *Gagini*. Le chœur a de belles stalles. A côté, à g., un Mariage de la Vierge, par *Vinc. di Pavia*. 3<sup>e</sup> chap. à g., St Pierre d'Alcantara, par *Novelli*.

Plus loin, *via Alloro* (pl. BC5), le *palais Abbatelli*, de 1495, avec une devise espagnole au-dessus de la porte, maintenant le couvent de femmes de la Pietà. A l'extrémité de la rue, l'église de la *Pietà* (pl. C5), construction baroque de 1680. La *salita delle Mura dei Cattivi*, en face, conduit à la promenade de la Terrasse et au palais Butera (v. ci-dessus).

En prenant à la Pietà la *via Torremuzza*, on va à l'église *Ste-Thérèse*, sur la PLACE DE LA KALSA (pl. B6), dont le nom, de l'arabe «el-Kalisa» (la Pure), était celui de ce quartier. Il y a une statue du poète lyrique *Giov. Meli* (m. 1815). A l'E. s'élève le pa-

*lais Forcella*, dit maintenant *Baucina*, avec la *porte des Grecs* (pl. B6), ainsi nommée à cause des Grecs qui habitaient le faubourg au moyen âge.

Une petite rue à g. de Ste-Thérèse, la *via della Vittoria* allo Spasimo, relie la place de la Kalsa à celle du Spasimo, où se trouvent, au coin de g., un palais de la renaissance commencé en 1542, et au coin de dr. l'entrée de la vieille église S. *Maria della Vittoria* (pl. B5). On montre dans la 1<sup>re</sup> chap. à dr. de cette église la porte par laquelle Robert Guiscard pénétra dans la ville. — Plus haut, à g. de la place, dans une dépendance de l'hôpital civil, l'église S. *Maria dello Spasimo* (pl. B5), qui est fermée (clef à la Martorana). C'est pour cette église que Raphaël a peint son Christ portant la croix, maintenant à Madrid. — En passant par la petite place *Vitriera*, on se rend à la PLACE DE LA MAGIONE (pl. B5), à l'extrémité de laquelle se voit, à dr., le chœur de l'église de la *Magione*. En prenant à dr., on arrive à son couvent et, par un couloir sombre, à l'entrée latérale, tandis qu'en contournant tout le pâté de maisons à g. et passant à la fin par une espèce de porche, on se trouve au parvis. L'église, gâtée par un portique moderne d'ordre dorique, a été fondée vers 1150, par Matteo d'Aiello, pour les cisterciens, et donnée en 1193, par Henri VI, à l'ordre teutonique. Dans le bas côté de dr., des dalles de pierre désignent les tombeaux de chevaliers de cet ordre, du xv<sup>e</sup> s.

La \**Marina* (pl. CB6), quai nommé aujourd'hui officiellement *Foro Italico*, au S. le long de la mer, à partir de la porte Felice, offre une magnifique promenade, avec de très belles vues au S. jusqu'au promontoire du mont Catalfano et au N. sur le mont Pellegrino. Dans la bonne saison, c'est le rendez-vous du monde élégant de Palerme, qui vient y assister au concert.

A l'extrémité S. du quai est située la \**Villa Giulia* ou *Flora* (pl. BA6), dont l'entrée est dans la *via Lincoln*, qui conduit à l'O. à la porte St-Antonin. C'est un des plus beaux jardins publics de l'Italie, créé en 1777 et considérablement agrandi et embelli en 1872. Des arbres en fleur, tels que l'oranger, le citronnier, l'erythrina corallodendron, le cercis siliquastrum, etc., y exhalent des parfums qui embaument l'air au loin. En face de l'entrée principale, à l'extrémité du jardin, un monument élevé aux frères Canaris, les héros grecs modernes, par *Ben. Civiletti*, œuvre la plus considérable de l'école actuelle de Palerme.

Le botaniste visitera avec intérêt, à côté de la Flora, le *jardin botanique* (Pl. AB6), qui est fort riche. 25 à 50 c. au jardinier.

Outre une belle allée de dattiers et de *cycas revoluta*, il y a encore d'autres dattiers remarquables, deux *cocotiers austraux*, près de l'entrée; de beaux spécimens de *latania borbonica*, de *corypha australis* et de *musa ensata*; dans le fond du jardin, tout un plan de *bananiers*, des bambous atteignant jusqu'à 15 m. de hauteur, de beaux *strélitzia*, *wigandia*, *phyllodendron pertusum*, des *myrtacés austraux* de toute espèce, des *mélaleuques*, etc.; une belle collection de *mésembryanthèmes*, de magnifiques *bougainvilles* dans la serre chaude, tellement couverts de fleurs en mars et en avril, qu'on

en est presque ébloui: ils prospèrent du reste à Palerme dans les endroits abrités. Il y a aussi un bassin avec des *papyrus*.

En allant des Quattro Canti (p. 249), dans la partie N. de la RUE MACQUEDA (pl. C D 3), vers la porte Macqueda, on voit à dr., à un escalier qui descend à la place Neuve (pl. C 3), la petite église *Ste-Marie de la Volta*, qui a, au 2<sup>e</sup> autel de dr., une Vierge de Brescianino. C'est ici qu'a été tué, en 1647, Gius. d'Alesi (p. 244). — Par delà la place Neuve, la place Caraccioli, l'ancien marché à la viande et aux légumes. Dans la même direction, la via Argenteria, où se voit, à g., l'intéressante façade de *Ste-Eulalie des Catalans* (pl. C 4); puis la place Garaffello. Sur cette place, n<sup>o</sup> 16, l'anc. *loggia dei Genovesi*, avec un buste de Charles-Quint.

Plus loin dans la rue Macqueda, à dr., la via Bandiera (pl. D 3-4), qui mène à *St-Pierre-Martyr*, église possédant des tableaux de Novelli, une Mise au tombeau et une Vierge de la Grâce, et plus loin au palais Pietratagliata, ancien palais Termini, du xv<sup>e</sup> s.

De l'autre côté de la rue Macqueda, la via S. Agostino (pl. D 2-3), où est l'église *St-Augustin*, à façade goth. du xiv<sup>e</sup> s., et qui passe ensuite au Marché Neuf (pl. D 2) et à *St-Marc*, jolie petite église de la renaissance. — Plus à g., du côté de la cathédrale, *S. Agata li Scoruggi* (pl. C 2), dont les fresques (xvi<sup>e</sup> s.) et les tableaux ont été transportés au musée.

À l'extrémité de la rue Macqueda, à g., le théâtre *Victor-Emmanuel* ou *Massimo* (pl. D 3), sur les plans de Basile (m. 1891), achevé en 1897 par son fils.

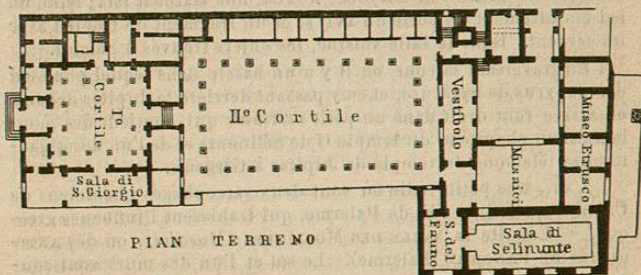
En dehors de la porte *Macqueda* (pl. D E 3) s'étend la PLACE RUGGIERO-SETTIMO (pl. E F 3), avec un square. Outre le *Politeama*, il y a là deux monuments en l'honneur de patriotes siciliens: à dr., *Ruggiero Settimo* (p. 233; m. 1862), en dernier lieu président honoraire du sénat italien; à g., *Carlo Cottone*, prince de *Castelnuovo*, ministre en 1812, pendant le court régime parlementaire sous le patronage des Anglais (p. 233). — La via della Libertà (pl. F G 2), qui part de cette place au N.-O., est en hiver la promenade du grand monde vers le soir. — Quelques min. plus loin, le *Jardin Anglais* (pl. G H 2), beau parc orné de bustes de Garibaldi, de Bixio, etc.

En face de l'entrée du Jardin Anglais, s'élève depuis 1892 la statue équestre de *Garibaldi*, par *Vinc. Ragusa*. Le geste du héros rappelle les paroles qu'il adressa à son camarade Bixio après le combat de Calatafimi: «Nino, domani a Palermo». Les deux bas-reliefs en bronze représentant la descente des «mille», le combat et le lion de Caprera brisant la chaîne de la tyrannie, sont de *Mario Rutelli*.

La VIA DELLA BARA (pl. D 3), en face du théâtre *Victor-Emmanuel*, nous mène maintenant à la PLACE DE L'OLIVELLA, où se trouve l'église de *l'Olivella* (pl. D 3), qui possède, au 2<sup>e</sup> autel de dr., une Adoration de l'enfant Jésus par *Lor. di Credi*. Là aussi est l'ancien couvent des *Filippini*, maintenant le Musée National.

\***Musée National** (pl. D 3). Ce musée est ouvert tous les jours, de 10 h. à 3 h. dans la sem. et de 11 h. à 3 h. le dim., excepté les jours de fête reconnus par l'Etat, les trois derniers jours du carnaval et de la semaine sainte. Entrée libre le dim., 1 fr. les autres jours. Directeur du musée et des fouilles en Sicile, M. *Ant. Salinas*.

**Rez-de-chaussée.** — On entre d'abord dans une belle petite AVANT-COUR (*I<sup>o</sup> Cortile*), au milieu de laquelle il y a un Triton, du xvi<sup>e</sup> s., d'une fontaine du Palais Royal. Derrière, à g., la colonne de la place de la Croix-des-Vêpres (p. 250) et dans le haut une jolie fenêtre gothique. Sous les arcades, de belles portes anciennes, des sculptures et des inscriptions du moyen âge et de la renaissance. A dr. à l'entrée, une Vierge peinte, de 1500 environ. Au 2<sup>e</sup> mur, un autel en tuf, avec des ornements goth., du commencement du xvi<sup>e</sup> s. — La porte du milieu à arcade goth., du palais Sclafani, donne entrée dans une pièce latérale dite *salle St-Georges*, où se trouve un retable avec



*St Georges*, attribué à *A. Gagini* (1526). A dr. de là, l'autel *St-Louis*, dont les colonnes ont encadré le *Spasimo di Sicilia* de *Raphaël* (v. p. 253). A g. de l'autel *St-Georges*, un portrait double en relief; puis, à dr., n<sup>o</sup> 1220, une statue de la Vierge, peinte et dorée, de 1500 env.; n<sup>o</sup> 998, une tête de la renaissance; à g., des moulages d'œuvres des xiv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> s. — Au 3<sup>e</sup> mur de la cour, à dr., une très jolie Vierge de *Gagini* et à g., n<sup>o</sup> 1039, une autre jolie Vierge en bas-relief. Il y a encore deux petites salles latérales dont les portes ont de riches encadrements de la renaissance et qui renferment deux voitures de gala de la ville au xviii<sup>e</sup> s. — Au mur de g., une belle porte du xvi<sup>e</sup> s. — De jolies colonnes du palais Sclafani encadrent l'escalier des étages supérieurs (p. 258).

La SECONDE COUR (*II<sup>o</sup> Cortile*), l'ancien cloître, contient des inscriptions et des sculptures, à g. de provenance sicilienne et à dr. de provenance étrangère ou inconnue: au mur de dr., la reproduction d'une fenêtre de la cathédrale de *Monreale*; plus loin, 717, *Esculape*; 752, *Diane et l'Amour*, représentés comme regardant *Endymion* endormi; en face, un tas d'échantillons d'agate de Sicile; 715,



Alcée; 781, un fragment de la frise du Parthénon; au-dessus, de petits bas-reliefs funéraires d'Athènes; presque à l'extrémité du mur, deux petits bas-reliefs grecs, le 773, un jeune homme avec un vase à onguent et le 777 une danseuse. — Devant le mur du fond: Claude (?), statue assise, la majeure partie en plâtre, et de chaque côté une statuette romaine en porphyre et en granit de style égyptien; une statue de Jupiter fortement restaurée, de Tyndaris, et deux candélabres romains en marbre (derrière, l'entrée du petit vestibule p. 256); une statue de Jupiter de Solunte. — Ensuite, au mur de g., des antiquités provenant de Sicile: cinq peintures murales avec masques, de Solunte; devant, un tombeau préhistorique des environs de Palerme; puis une femme assise entre deux lions, qui, à en juger par le revêtement antérieur, portent un corps humain, de Solunte; du côté de la cour, sur une demi-colonne, un cadran solaire de Tyndaris; au mur, n° 464, une inscription phénicienne, avec dessins gravés, de Lilybée; n° 704, une statue d'Isis; enfin un bel encadrement de porte du xvi<sup>e</sup> s. et un fragment de trépied avec un serpent. Dans la salle voisine, les objets trouvés à Salemi.

En traversant la cour, où il y a un bassin dans lequel poussent des papyrus de Syracuse, et en y passant derrière le Jupiter debout, on arrive tout droit dans un petit vestibule qui contient des moulages d'un chapiteau du temple G de Sélinonte et de l'un des gigantesques télamons du temple de Jupiter à Girgenti.

A dr., une petite salle où sont deux sarcophages phéniciens de Cannita (p. 272), à l'E. de Palerme, qui trahissent l'influence grecque. — Ensuite la SALLE DES MOSAÏQUES (*Musaici*), ou des ANTIQUITÉS DE PANORME (Palerme). Le sol et l'un des murs sont couverts de grandes mosaïques de pierre trouvées en 1869 sur la place de la Victoire. Celle qui est sur le sol présente des sujets mythologiques et deux grandes têtes d'Apollon et de Neptune, la seconde pleine d'expression. Celle qui est au mur représente Orphée au milieu des animaux. Il y a aussi des inscriptions de Palerme, l'une d'elles, n° 390, une inscription chrétienne de l'an 448.

A dr. encore, la SALLE DU FAUNE (*S. del Fauno*). Au milieu, un très beau Faune de Torre del Greco; derrière, une tête de Bacchus barbu et deux statues archaïques, Minerve et Vénus, de Partinico, en partie restaurées. Au 2<sup>e</sup> mur, une corniche avec de belles gargouilles, des têtes de lion du v<sup>e</sup> s. av. J.-C., provenant d'Himère; à côté, une statue sans tête, de Girgenti; au milieu, un sarcophage en tuf de Girgenti; à la porte, deux bonnes statues romaines de Tyndaris, enfin une inscription de Sélinonte.

La SALLE DE SÉLINONTE, à la suite de la précédente, renferme les célèbres \**métopes de Sélinonte* (v. p. xxvii). La ville ayant été fondée en 627 et détruite en 429 av. J.-C., nous pouvons suivre ici les progrès de la sculpture grecque depuis ses débuts jusqu'au moment où elle allait atteindre sa plus grande perfection. — A g., entre les

lourds entablements, en grande partie restaurés, du plus ancien temple (p. 278; temple C), trois métopes à peu près de l'an 600 av. J.-C., rappelant l'enfance de l'art, mais qui ont toutefois déjà le caractère propre aux œuvres des Doriens. Elles sont, comme toutes les autres, faites d'un tuf jaune. On remarquera la grosseur exagérée des membres, la pose forcée des corps, qui se voient moitié de face et moitié de côté, et la raideur dans les traits, la largeur de la bouche et les yeux saillants. 1, un Quadrigé, sculpté presque tout entier dans la masse et où se voient, à côté du conducteur (*Cenomaïs?*), les restes de deux femmes tenant des couronnes. Il y a un bas-relief du même genre dans le petit vestibule, sur l'armoire à g. de la porte. — 2, Persée, avec un pétase et des cothurnes, décapitant Méduse, du sang de laquelle naît Pégase. La tête de la Gorgone a la forme qu'on lui donnait alors en la représentant comme épouvantail sur les murs et les ustensiles. Derrière le héros se tient Minerve. Il y a sur le vêtement de la déesse et sur le fond des traces de peinture rouge. — 3, Hercule et les Cercopes, deux génies malicieux qu'il emporte, parce qu'ils voulaient le voler, et auxquels il rend la liberté parce que, dans leur position incommode, ils ont fait une plaisanterie sur le héros vu de dos, Mélampyge. — Dans l'armoire des fragments d'architecture et de sculpture de Sélinonte (beaux pieds), des crochets de fer et de plomb des métopes et une lampe chrétienne en bronze de Sélinonte.

Après un certain nombre de fragments divers viennent les parties inférieures de deux métopes d'un temple moins ancien (F), à peu près de la même époque que les marbres d'Egine, du commencement du v<sup>e</sup> s. av. J.-C. Elles représentent le combat des dieux et des géants, et les scènes sont d'une grande vérité, pleines d'animation, surtout celle de la seconde métope.

Au mur du fond, quatre \**métopes* du temps où l'art avait atteint presque tout son développement, du temple E. Elles produisent un effet très pittoresque entre les triglyphes très étroits qui les accompagnent et il y a une grande sûreté dans la composition, de la finesse dans les détails (les nus des femmes sont en marbre), mais il y manque encore de la liberté, dans les mouvements et les draperies, et le sentiment du beau de l'art attique. Elles représentent: 1, Hercule tuant la reine des Amazones; 2, Junon se dévoilant devant Jupiter; 3, Actéon dévoré par les chiens de Diane, qui lui a jeté une peau de cerf, selon le poète sicilien Stésichore; 4, Minerve tuant le géant Encelade. — Sur une étagère, des fragments de corniches avec de beaux ornements.

Du côté des fenêtres, encore une métope fort dégradée. Audessous, une inscription grecque du vi<sup>e</sup> s., énumérant les dieux qui donnent la victoire à Sélinonte. Puis des fragments d'architecture de Sélinonte, en partie avec des traces de peinture, rouge foncé et bleu sur fond de stuc blanc. A l'extrémité, de grands